



Association Romande des Superviseurs

FICHE DE LECTURE - TRAVAIL DE DIPLÔME DU DAS SUPERVISEURS

Auteur-e-s de la fiche : **Josiane GREUB & Jean-Pierre GAUDARD**

Mots-clés : la première fois, première rencontre, le transfert, les thèmes, processus, impressions, verbal, non-verbal, enjeu relationnel, confiance, émotion, le cadre, l'intuition

GÉNÉRALITÉS

Titre de l'ouvrage :	LA PREMIERE FOIS <i>L'influence de la première rencontre sur la suite du processus de supervision</i>
Auteure : Nom : Prénom :	D'AMICO <i>Sabine</i>
Etablissement de formation : Date d'acceptation : Nombre de pages : Adresse pour téléchargement :	Haute école de travail social (HETS) Genève 2008 23 www.superviseurs.ch

RÉSUMÉ :

Ce travail de certification a pour objet l'étude de l'importance de la première rencontre dans le processus de supervision en ceci qu'elle pourrait influencer le reste du processus par son contenu.

N'y aurait-il pas contenu déjà dans la première rencontre, que ce soit sous forme verbale ou non, même à l'état embryonnaire, tout ou partie des thèmes qui apparaîtront tout au long du processus ?

Cette hypothèse posée, l'auteure explore, dans un premier temps l'aspect unique et particulier de la *première fois* que l'on peut trouver dans des domaines aussi différents que les arts, la culture et les médias.

Afin d'obtenir des informations plus précises sur cette première rencontre, et vu le peu d'ouvrage qui lui sont consacrés, elle a construit un questionnaire pour l'ensemble des superviseurs de Suisse romande.

Enfin au travers de quelques auteurs qui traitent du premier entretien en psychothérapie et en lien avec le dépouillement du questionnaire, Mme D'Amico essaye de démontrer la pertinence de l'hypothèse posée.

Concepts et thèmes :	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce vrai que les principaux thèmes sont contenus dans la première rencontre ? - Que dit-on après avoir dit bonjour ? - La pose du cadre comme effet de pare-angoisse
Plan de l'ouvrage :	<ol style="list-style-type: none"> 1. Introduction 2. La première fois <ol style="list-style-type: none"> a) La place de la première fois dans notre société b) Ce que peut nous apprendre l'éthologie c) Comment le premier entretien est abordé dans l'action 3. Comment la première rencontre est vécue par les superviseurs <ol style="list-style-type: none"> a) Choix de la méthodologie b) Description de la méthodologie c) Construction du questionnaire d) Description et analyse des résultats 4. Quelques aspects théoriques 5. Lien entre aspects théoriques et réponses des superviseurs 6. Conclusion <p>Bibliographie</p>

APERÇU ET CITATIONS

<p>Chapitre 2 a. La place de la première fois dans notre société</p>	<p>« C'est probablement à propos de l'Amour que le thème de la première fois est abordé le plus fréquemment, et cela dans des domaines aussi variés que la littérature, la peinture, la poésie, la musique ».(...)</p> <p>« Si la première fois revêt une dimension si importante, c'est peut-être aussi parce qu'elle nous rappelle inconsciemment qu'il y aura forcément une dernière fois ».(...)</p> <p>« La simple possibilité du tournant biographique donne néanmoins presque toujours une empreinte particulière au contexte, une ambiance caractéristique quoique insaisissable ».</p>
---	---

<p>Chapitre 2 b. Ce que peut nous apprendre l'éthologie à propos de la première rencontre</p>	<p>(...)</p> <p>« Dans une première rencontre tous les sens sont mobilisés, la vue en premier, puisqu'il s'agit d'explorer le plus rapidement possible l'environnement dans lequel l'entretien va se dérouler. Mais tous les autres sens participent aussi à la préhension et à l'élaboration de cette première impression qui marque profondément la première image et la première analyse que le supervisé va en faire ».(...)</p> <p>« Dans un premier entretien, les phénomènes liés au contexte prennent une place de première importance et le fait, pour l'homme, de ne pas avoir de réflexes innés se manifeste par de l'émotion » .(...)</p>
<p>Chapitre 2c. Comment l'entretien est abordé dans l'action sociale Eva-Marie GOLDER</p>	<p>« En principe le praticien s'appuie d'un côté sur une partie théorique implicite, elle-même influencée par les différentes théories de la communication qui ont donné lieu à des pratiques très variées, voire opposées et d'un autre côté sur une dimension inconsciente et subjective ».(...)</p> <p>« Quand deux personnes se rencontrent pour la première fois, comme c'est le cas lors d'un premier entretien en supervision, il y a bien sûr le «<i>Bonjour</i>», la poignée de main, le sourire, mais aussi les phrases stéréotypées comme : «<i>Comment allez-vous ?</i>», «<i>Avez-vous trouvé l'endroit facilement ?</i> » (...)</p> <p>« Tout premier entretien comporte un moment de surprise où quelque chose d'inattendu émerge de l'échange » et plus loin que «<i>Tout premier entretien obéit à une structure et une dynamique précises qui aboutissent au nouage du transfert et il s'y joue un certain nombre de phénomènes qui vont s'organiser dans le temps en fonction de l'identification</i> ».(...)</p>
<p>Chapitre 3 a. A propos du questionnaire quantitatif</p>	<p>« Le choix de cette méthodologie a aussi été motivé par l'intérêt et le besoin pour moi de prendre un chemin qui ne m'est pas familier ».(...)</p>
<p>Chapitre 3 b. Description et méthodologie</p>	<p>L'auteur choisit de questionner le plus grand nombre de superviseur en leur imposant « de se référer à sa première supervision ».(...)</p> <p>Deux questions sont sous-jacentes dans le questionnaire :</p> <p>« Est-ce vrai que les principaux thèmes sont contenus dans cette première rencontre ? »</p> <p>« Est-ce vrai que le processus peut être influencé par cela ? »</p>
<p>Chapitre 3 c. Les quatre parties du questionnaire</p>	<p>« La première partie a pour objectif de mesurer le degré de précision des souvenirs du superviseur concernant le cadre, le fond, et le supervisé en tant que personne ».</p> <p>« La deuxième partie est celle qui recense les thèmes apparus, de manière verbale ou non, lors de la première rencontre ».(...)</p> <p>« Puis vient l'énumération des thèmes apparus par la suite ».</p> <p>« La troisième partie laisse une plus grande part à la subjectivité ».</p>

<p>Chapitre 3 d. Analyse statistique</p>	<p><i>du superviseur ».(...)</i> <i>« La quatrième partie est une partie statistique ».(...)</i></p> <p>La conclusion issue des chiffres, montre que : <i>« Plus de la moitié des superviseurs interrogés pensent que la première rencontre a beaucoup d'influence sur le processus. Non seulement parce qu'elle permet d'installer une relation de confiance et de poser le cadre, mais aussi parce qu'elle contient une grande partie des thèmes qui seront repris par la suite ».</i></p>
<p>Chapitre 4. Quelques aspects théoriques</p>	<p>Mise en relation entre la supervision et des extraits issus de textes du psychologue Edmond Gilliéron. Mise en évidence des " cinq étapes qui jalonnent une première rencontre" selon Eva-Marie Golder et leur développement.</p>
<p>Chapitre 5. Lien entre aspects théoriques et réponses des superviseurs</p>	<p>Selon aussi Eva-Marie Golder, <i>« la théorie est présente bien évidemment, mais comme garde-fou plutôt que comme instrument d'analyse ».(...)</i> <i>« L'important est de savoir ce que nous souhaitons et recherchons lors de cet entretien comme par exemple une définition du cadre de l'action sociale, la création d'un climat de confiance ou encore le choix de travailler ensemble ».(...)</i></p>
<p>Chapitre 6. Conclusion</p>	<p>L'auteure souligne que ce travail lui <i>« a permis de mettre en lumière mon style, ma manière de pratiquer la supervision ».</i> Elle constate encore une fois l'importance d'être capable <i>« d'évoluer entre le théorique et l'intuitif qui viennent en renfort l'un de l'autre dans un constant va et vient et une recherche de sens ».</i> Elle termine par une citation d'Eva-Marie Golder : <i>« La visée d'une première rencontre est celle de faire sentir à nos patients que d'une manière ou d'une autre ils sont détenteurs d'un savoir qu'ils sont seuls à posséder mais que nous pouvons les aider à approcher ».</i></p>

COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES

<p>Utilité dans le cadre de la supervision :</p>	<p>Ce travail a le mérite d'interpeller les praticiens de la supervision afin qu'ils portent un regard attentif sur <i>« ces premières fois »</i> vécues dans chaque processus de supervision.</p>
<p>Références bibliographiques :</p>	<p>CYRULNIK , Boris, <i>« Sous le Signe du lien »</i>, Editions Hachette, Paris, 1997.</p> <p>GILLIERON, Edmond, <i>«Le premier entretien en psychothérapie»</i>, Editions Dunod, Paris, 1994.</p> <p>GOLDER, Eva-Marie, <i>«Au seuil de l'inconscient, Le premier entretien»</i>, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2006.</p> <p>KAUFMAN, Jean-Claude, <i>« Premier matin, Comment naît une histoire d'amour »</i>, Editions Livre de Poche, Paris, 2002.</p>

LAMARRE, Suzanne, « *Aider sans nuire, De la victimisation à la coopération* », Editions Lescop, Montréal, 1998.

LORENZ, Konrad, « *L'agression* », Editions Flammarion, Paris, 1989.

MANNONI, Maud, « *Le premier rendez-vous chez le psychanalyste* », Editions Denoël-Gonthier, Paris, 1971.

MATHELIN, Catherine, « *Raisins verts et dents agacées* », Editions Denoël, Paris, 1994.

Articles

BERGER, Maurice, « *Le travail avec les parents* », Entretien de Laurent Bernard in Revue « *Enfance et Psy* » n°12, 2000.

GLACHANT, Marie-Paule, « *Le premier entretien téléphonique* », in Revue « *L'awareness* » n° 27, 2004.

SCHAUDER, Claude, « *Travail psychanalytique avec les adolescents : premiers contacts* », in Revue « *Filigrane* », vol 11, n°1, 2002.

Documents reçus en cours de formation

RIBORDY, Françoise, « *Processus de la supervision* » extrait travail de groupe, reçu en novembre 2006.

TISSOT, Sylvie, « *La place du corps* », reçu en février 2007.